Les opposants burundais veulent croire à un changement dans leur pays

Deutsche Welle,Â 13.06.2020 Le prÃ©sident Ã©lu en mai dernier, Evariste Ndayishimiye, doit attendre avant de prendre ses fonctions. Avec la disparition de Pierre Nkurunziza, des opposants espÃ¨rent une amÃ©lioration du climat politique au Burundi. Le changement peut-il arriver au Burundi avecÂ la disparition de Pierre NkurunzizaÂ et lâ€™arrivÃ©e au pouvoir dâ€™Evariste Ndayishimiye, le prÃ©sident Ã©lu en mai dernier et qui se prÃ©pare Ã prendre ses fonctionsÂ ?

Sans trop se faire dâ€™illusions, les opposants burundais veulent croire Ã un changement de cap dans la politique menÃ©e depuis une dizaine dâ€™annÃ©es par le CNDD-FDD, le parti au pouvoir. Janvier Bigirimana avocat burundais et militant des droits de l'homme : "Je pense que le fait que Nkurunziza ne soit plus, cela donne plus de marge de manÅ“uvre au nouveau prÃ©sident pour changer les choses sâ€™il Ã©tait animÃ© dâ€™une telle intention. Mais que ce soit Nkurunziza ou Ndayishimiye, ils agissent dans un systÃ¨me qui est dominÃ© par des gÃ©nÃ©raux qui ne respectent ni la loi ni les rÃ¨gles dâ€™une dÃ©mocratie." Un pays politiquement divisÃ© Pierre Nkurunziza laisseÂ un pays politiquement trÃ¨s divisÃ©Â et Ã©conomiquement asphyxiÃ©, selon Marie-Louise Baricako, prÃ©sidente de l'Association des femmes et filles pour la paix et la sÃ©curitÃ© au Burundi. Pour la militante des droits de lâ€™homme qui vit en exil au Rwanda, les dÃ©fis Ã relever sont nombreux. "Les autoritÃ©s doivent dâ€™abord reconnaÃ®tre quâ€™il existe de rÃ©els problÃ¨mes au Burundi. Ils ont toujours que la paix prÃ©valait sur tout le pays alors que les gens mouraient tous les jours et les violations des droits de lâ€™homme Ã©taient monnaie courante. Nous avons de nombreux rÃ©fugiÃ©s hors du pays et il faut que ces rÃ©fugiÃ©s rentrent pour que nous construisions ensemble la paix. Lâ€™Ã©conomie est Ã relever, il faut rassurer la population. Il y a beaucoup de choses Ã faire avant que le pays ne se remette vraiment Ã vivre." Pour Marie-Louise Baricako, les gÃ©nÃ©raux qui tiennent le pouvoir ont le choix entre se servir et servir les Burundais. Un avis que partage Julia Grauvogel, chercheuse au centre Giga pour les Ã©tudes africaines, Ã Hambourg. La chercheuse allemande estime quâ€™il est aujourdâ€™hui difficile de spÃ©culer surÂ l politique du Burundi. "Le prÃ©sident a peut-Ãªtre aujourdâ€™hui plus de possibilitÃ©s de se montrer indÃ©pendant mais il y a aussi lâ€™influence des gÃ©nÃ©raux de lâ€™ancienne guerre civile. Câ€™est une situation dâ€™opportunitÃ©s mais aussi de Personne ne peut vraiment dÃ©finir le scÃ©nario des prochains jours." La prestation de serment du nouveau prÃ©sident Ã©lu, Evariste Ndayishimiye, est prÃ©vue le 20 aoÃ»t. Mais la disparition soudaine de Pierre Nkurunziza pourrait amener les autoritÃ©s Ã anticiper cette prise de fonction.